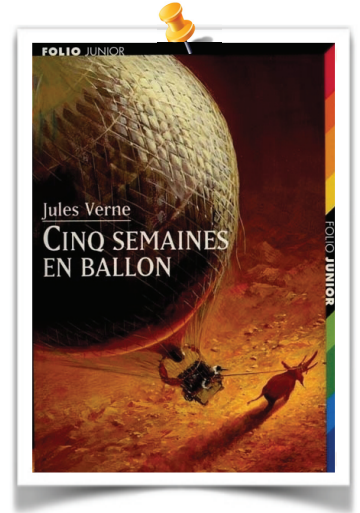


Cinq semaines en ballon

Jules Verne



À six heures, le Victoria planait au-dessus des palmiers. C'étaient deux maigres arbres, chétifs, desséchés, deux spectres d'arbres sans feuillage, plus morts que vivants. Samuel Ferguson les considéra avec effroi. À leur pied on distinguait les pierres à demi rongées d'un puits ; mais ces pierres, effritées sous les ardeurs du soleil, semblaient ne former qu'une impalpable poussière. Il n'y avait pas apparence d'humidité. Le cœur de Samuel se serra, et il allait faire part de ses craintes à ses compagnons, quand les exclamations de ceux-ci attirèrent son attention.

A perte de vue dans l'ouest s'étendait une longue ligne d'ossements blanchis ; des fragments de squelettes entouraient la fontaine ; une caravane avait poussé jusque-là, marquant son passage par ce long ossuaire ; les plus faibles étaient tombés peu à peu sur le sable ; les plus forts, parvenus à cette source tant désirée, avaient trouvé sur ses bords une mort horrible.

Les voyageurs se regardèrent en pâlisant.

« Ne descendons pas, dit Kennedy, fuyons ce hideux spectacle ! Il n'y a pas là une goutte d'eau à recueillir.

– Non pas, Dick, il faut en avoir la conscience nette. Autant passer la nuit ici qu'ailleurs. Nous fouillerons ce puits jusqu'au fond ; il y a eu là une source ; peut-être en reste-t-il quelque chose. »

Le Victoria prit terre.

Questions :

- Qu'est-ce que le Victoria ? _____

- D'où proviennent ces ossements, ces fragments de squelettes ? _____

- Pourquoi l'un d'entre eux insiste pour passer la nuit à cet endroit précis ? _____

Deux avares

Jean Guion

Avant de lire ce texte, cherche dans le dictionnaire ce que veut dire le mot **avare**.

L'Araca, un vieux grippe-sou qui aurait, pour épargner, partagé un poil par le milieu, entendit raconter un jour qu'au village voisin un certain Pied-de-Lampe était le roi des épargneurs. Il était toujours bon d'apprendre : aussi l'Araca, le lendemain matin, vint trouver le fameux Pied-de-Lampe pour le questionner sur l'art de faire des économies.

Pied-de-Lampe, justement, venait de se lever, et, de ses doigts crochus, se peignait avec les ongles pour débrouiller ses cheveux.

-Bonjour !

-Bonjour.

-Vous ne me connaissez peut-être pas, lui dit l'Araca, je suis l'Araca.

-L'Araca ! Diable, si ! lui fit Pied-de-Lampe.

-J'ai entendu parler de vous, qui, paraît-il, êtes un maître pour ne pas dépenser l'argent.

-Tout à votre service, reprit l'Araca.

-Voici donc pourquoi je venais. On m'a appris, l'autre jour, que, vous non plus, mon cher, vous ne gaspillez point le vivre. Je suis ici en même temps pour l'honneur de faire votre connaissance et pour m'instruire dans cette grande science qu'on appelle l'épargne.

-Tout à votre service, répliqua Pied-de-Lampe, en lui touchant la main ; vous n'avez pas déjeuné ?

-Non

-Eh bien, cher ami, vous déjeunerez avec moi et, si vous le permettez, je vais sortir un moment pour acheter de quoi manger.

-Je vous accompagnerai, lui dit l'Araca, car, si cela ne vous fait rien, j'apprendrai ainsi à marchander.

-Allons

-Allons

Et nos deux grigous, traînant leurs souliers usés, partent pour le marché.

En passant devant la boulangerie :

-Tiens, si nous prenions du pain ? dit Pied-de-Lampe.

Et il dit au boulanger :

-Il est bon, aujourd'hui, votre pain ?

-Ah ! dit Gâte-Pâte, aujourd'hui, nous avons bien pétri : quand vous goûterez le pain, voyez-vous, c'est du beurre...

Pied-de-Lampe se tourne vers son compagnon :

-Qu'en dites-vous ? fit-il, tout en ricanant de côté, puisque le beurre est meilleur que le pain, si donc nous allions acheter du beurre ?

-Allons acheter du beurre.

Et zou, patin, patan, ils vont chez dame Greset, la marchande de beurre :

-Bonjour, dame Greset, nous voudrions un peu de beurre...

Il est bon, aujourd'hui, votre beurre ?

-Mon beurre ? Voyez-le, c'est fin comme de l'huile.

-Qu'en pensez-vous ? dit ce finaud de Pied-de-Lampe à son collègue l'Araca, puisqu'il paraît que l'huile est plus fine que le beurre, si nous allions acheter de l'huile ?

-D'accord ! Allons acheter de l'huile !

Et ils entrèrent chez tante Bougnette :

-Bonjour, tante Bougnette, nous voudrions un peu d'huile...

Votre huile est bonne au moins ?

-Mon huile ? Regardez-la : c'est limpide, c'est clair comme de l'eau de roche.

-Tiens ! dit Pied-de-Lampe, sommes-nous des nigauds ?

Puisque la bonne eau est plus claire que l'huile, eh ! Allons déjeuner à la fontaine !

Et, cela dit, tous deux allèrent de ce pas boire à la grande fontaine ; et ils déjeunèrent de cette façon.



Compréhension de texte

N'oublie pas de citer entre guillemet « » les extraits du texte qui te permettent de répondre.

1

Schéma narratif

1. Situation initiale : _____

2. Évènement perturbateur : _____

3. Situation finale : _____

2

Les principaux éléments à reconnaître

Les personnages : (*nombre - noms...*) _____

Le lieu : (*pays, bâtiment, pièce...*) _____

Le temps (*époque, saison, jour, heure...*) _____

Les sentiments (*du texte - des personnages*) _____

3

Questions diverses

Comment vois-tu que les deux personnages sont avares ? _____

D'après toi, ont-ils bien fait d'agir comme ils l'ont fait ? _____

Relève les mots qui ont le même sens que « avare » et qui sont utilisés dans ce texte pour parler des deux hommes ? _____

Dans chaque texte, **souligne** les indices qui te permettront de trouver les renseignements suivants :

- en vert : les personnages (QUI ?)
- en orange : le lieu (OÙ ?)
- en bleu : le temps (QUAND ?)

Texte 1

Les personnages : (nombre - noms...) _____

Le lieu : (pays, bâtiment, pièce...) _____

Le temps (époque, saison, jour, heure...) _____

Texte 2

Les personnages : (nombre - noms...) _____

Le lieu : (pays, bâtiment, pièce...) _____

Le temps (époque, saison, jour, heure...) _____

Texte 3

Les personnages : (nombre - noms...) _____

Le lieu : (pays, bâtiment, pièce...) _____

Le temps (époque, saison, jour, heure...) _____
